

QUELQUES MOTS

D'OBSERVATIONS PRELIMINAIRES.

En dehors des hommes qui ne veulent rien écouter, rien examiner, rien entendre quand il est question de surnaturel, qui ne nous liront pas, et dont, pour cette raison, nous n'avons pas à nous occuper, nous aurons deux espèces de lecteurs : les trop crédules, faciles à s'enthousiasmer, et les raisonneurs, difficiles à l'excès, qui voudraient qu'une prophétie non encore accomplie fût aussi claire que les faits éclatants de l'histoire.

Nous n'aimons pas les esprits trop crédules, surtout s'ils sont enthousiastes. En allant beaucoup trop vite, en s'attachant à la première idée qui leur vient à l'esprit, et qui, pour l'ordinaire, n'est que l'image des choses qu'ils désirent voir arriver, ils décrivent d'avance avec la plus grande précision les événements qui doivent se succéder ; tout leur paraît clair dans une prophétie dont ils ne comprennent même pas un mot. Puis, quand ils se voient trompés dans leurs calculs, ou ils ne veulent plus rien croire, ou, ce qui arrive beaucoup plus souvent, ils font des calculs nouveaux, non moins hasardeux que les premiers, et auxquels ils s'attachent néanmoins avec la même confiance